
Fiches de lecture

EMMANUELLI, M. & LOUËT, E. (Sous la direction de). 2014. *Les troubles du registre obsessionnel chez l'enfant et l'adolescent : quelles organisations psychiques ? Apport du bilan psychologique*. Toulouse, Érès.

S'interrogeant sur l'importance des « pathologies limites » chez l'enfant et chez l'adulte de nos jours, les deux auteurs ont voulu à travers des études cliniques rappeler ce qu'il en était de la névrose obsessionnelle et de la difficulté à l'appréhender d'un point de vue diagnostique. En effet, de nos jours le mot « obsessionnel » est souvent associé à « T.O.C. (Troubles Obsessionnels Compulsifs) ». Cette dénomination issue du DSM et maintenant vulgarisée ne doit pas nous faire oublier que le fonctionnement névrotique existe toujours, même si le DSM tend à le déclassifier. La symptomatologie présentée dans un certain nombre de cas, en ce qui concerne le registre obsessionnel, particulièrement à l'adolescence semble un rempart contre la désorganisation d'un autre ordre. Le diagnostic différentiel se relève être donc un travail indispensable avec comme appui le bilan psychologique, recours précieux tant dans ses aspects cognitifs que projectifs, qui permettra alors, d'affiner tant les troubles, que la qualité de la pensée, le rapport au réel, les défenses, etc. C'est par un détour théorique s'étayant sur le cas de « L'homme aux rats » et d'autres écrits de Freud soulignant la mise à mal du dispositif de la cure par le langage de l'obsessionnel, langage polysémique, langage action, que G. Diatkine ouvrira la réflexion en rappelant les aspects performatifs du langage chez l'obsessionnel. Trois cas cliniques seront ensuite exposés par des cliniciens : celui d'Angélique fillette de dix ans, cas qui rappelle que c'est par la référence au développement libidinal et aux enjeux narcissiques et défensifs que l'on pourra distinguer chez l'enfant l'obsessionnalisation structurante, d'une décompensation névrotique ou psychotique. Les éléments cliniques et le compte-rendu du bilan de Catherine Weismann-Arcache présentant ce cas, seront de façon originale et en aveugle, repris par Michèle Emmanuelli. Les deux autres articles (celui de Manuella De Luca et celui d'Estelle Louët) étudient des cas d'adolescents et mettent en évidence les éléments pertinents du bilan psychologique collectés puis analysés particulièrement dans les épreuves projectives (Rorschach et TAT), éléments indispensables qui les autoriseront à émettre une hypothèse du type d'organisations. Malgré cet appui, les cliniciens témoignant dans cet ouvrage, ne se privent pas de revendiquer leurs doutes, leurs tâtonnements dans l'analyse et leur approche **du** sens pour chacun des sujets adolescents plutôt que **d'un** sens général des symptômes. Il faut rappeler que les troubles prennent des formes mouvantes dans cette période de l'adolescence où la continuité psychique est mise à mal par ces nombreux changements provoquant une excitation telle qu'elle met à l'épreuve autant les processus de pensée que les liens aux objets internes et externes.

Ce livre est riche d'un point de vue théorique, et pédagogique dans la forme : en effet les auteurs prennent le parti de laisser pour chacun des cas exposés les protocoles des différentes épreuves utilisées et l'analyse réalisée pour chacun d'entre eux. En bref à lire sans modération !